



SPÉCIAL SENIORS

Emploi : 2 500 postes à pourvoir au Salon des seniors



Success story. L'équipe de Mamie Foodie, majoritairement senior.

Les secteurs qui recrutent

Services à la personne
Garde d'enfants, aide aux personnes âgées...

Santé
Infirmières, aides-soignants, ambulanciers...

Hôtellerie-restauration
Cuisiniers, serveurs, bouchers, maîtres d'hôtel.

BTP
Conducteurs d'engins, chefs de chantier, plombiers, électriciens, charpentiers.

Secrétariat administratif
Secrétaires, assistants, gestionnaires, secrétaires de direction...

Commerce, banque, distribution, vente
Gestionnaires de paie, vendeurs, commerciaux.

Sécurité
Gardiens, agents de surveillance.

Transport logistique
Conducteurs de bus, de poids lourd.

Transmission. Les plus de 50 ans et les acteurs de la *silver economy* se retrouvent au Salon des seniors, qui inaugure son premier espace emploi.

PAR NATHALIE LAMOUREUX

Mamie Foodie est une entreprise sociale et solidaire qui propose un service traiteur d'un genre nouveau en région parisienne. En effet, tous les employés sont des personnes de 60 ans et plus, passionnées de cuisine. Il y a Marie-Ange, experte de la cuisine mauricienne, et notamment des rochers coco et du poulet au sésame ; Andrée, la reine des plats familiaux, comme les lasagnes et les blanquettes ; ou encore Raymond, un as des bouchées apéritives. Pour encadrer ces chefs seniors, une petite dizaine en tout, appelés les « grands-parents » et qui opèrent sous le statut d'autoentrepreneurs lors de séminaires d'entreprises, on a Julie, Maëlys et Caroline, trois jeunes femmes de 89 ans à elles trois, pour lesquelles le lien intergénérationnel n'est pas qu'une formule. « On leur apporte un complément de revenus tout en valo-

risant leur savoir-faire puisqu'ils participent aux événements et peuvent partager leurs recettes avec les convives. On les aide aussi à être autonomes, s'ils veulent se professionnaliser », explique Caroline Garlatti, responsable de la communication. « Ils sont une vraie richesse, poursuit Maëlys Guillet, chargée de la coordination avec Silver Fourchette, programme de sensibilisation à la dénutrition des seniors. Ils nous transmettent leur goût de la cuisine, les trucs et astuces acquis au cours de leur carrière. »

Pour nombre d'entreprises, la transmission des traditions, « souffle de l'air dans lequel vivaient les hommes

« Les seniors apportent une stabilité et une capacité de transmission dans l'entreprise. » Jean-Emmanuel Roux

d'hier » (jolie formule du philosophe Walter Benjamin) est en panne. Conséquence : elles éprouvent des difficultés à recruter et n'ont plus d'autre choix que se tourner vers les seniors, car former des jeunes prend du temps. « Les seniors sont expérimentés, engagés, disponibles et motivés. Ils apportent une stabilité et une capacité de transmission dans l'entreprise », analyse Jean-Emmanuel Roux, fondateur de TeePy Job, un site qui valorise l'expertise et le savoir-faire des 50 ans et plus auprès des entreprises.

Du 6 au 9 octobre, le chef d'entreprise animera le premier espace emploi au Salon des seniors à Paris, pour la nouvelle génération des 50-70 ans. Une petite révolution. « Il y a quelques années, ce type de rendez-vous aurait été impensable. Aujourd'hui, les jeunes seniors veulent être des acteurs de l'économie, transmettre, compléter leurs revenus », poursuit-il. Les entreprises commencent à repenser leur politique de recrutement. Les préjugés liés à l'âge sont toujours tenaces, mais les barrières tombent face à la réalité de la pénurie de main-d'œuvre. « Il y a neuf mois, des directeurs de ressources humaines me disaient : "Mais monsieur, vous êtes complètement à côté de la plaque. Les seniors, on les met dehors." Ces mêmes entreprises reviennent me voir pour recruter des plus de 50 ans. »

Au menu de l'espace emploi prévu par TeePy Job : sessions de coaching avec des experts de différents secteurs, sessions de recrutement en direct (*job dating*) avec des entreprises partenaires (Bofrost, Franprix, Mediapost, O2, AG2 R La Mondiale...), conseil personnalisé. Avec à la clé 2 500 emplois à pourvoir, dont 80 % en CDI ■